

La septieme campagne de fouilles a Claros a eu lieu en aofit et septembr-, comme d'ordinaire dans la seule periode possible pour les travaux, quand l'eau s'est completement retiree de l'excavation et avant que les pluies ne transiforment la plaine en marecage, quand la main d'oeuvre locale est disponible vers la fin

de la recolte du tabac et avant les labours.

Le personnel a compris, avec le Directeur, Mme Jeanne Robert, M. Roland Martin, professeur a l'Universite de Dijon, specialiste d'architecture antique, et M. Pierre Bonnard, architecte, venu a Claros pour la e,2conde annee. Grace a la collaboration de MM. Martin et Bonnard, les releves definitifs du temple ont beaucoup avanc. .

La fouille comporte de lourdes servitudes, a cause des alluvions annuelles, <le la nappe d'eau souterraine et de -la grande dimension de beaucoup de blocs d'mi mar;bre particulierement dense. Nous nous trouvons cette annee devant des problemes ardu de levage, que nous avons pu resoudre. Ainsi on a pu deplacer le br.-is colossal du dieu qui, tombe sur une travee de l'adyton posterieur, arretait la fouille de ce local en un point particulierement important. Un enorme hloc d'environ 12 tonnes, identifie par MM. Martin et Bon- nard.comme faisant partie des montants d'une porte monumenta"le de la ceHa, a p•1 Hre amene en un autre point et on a pu ains.i fouiller la partie du couloir rle l'adyton et les murs de la cella qu'il recouvrait de sa masse. Deux tambours d'une colonne centrale de la façade, glisses l'un sur l'autre, ont pu etre depla- ces, permettant le dechiffrement d'une abondante serie d'inscriptions gravees dans les cannelures, et le degagement de la

partie des marches de la façade situee a leurs pieds. La pompe, revis e, a rendu des services indispensables sur la f.açade et dans l'adyton posterieur.

Lesi travaux ont porte sur les points suivants. Au nord-ouest du temple, on a acheve un sondage qui s'est revele entiere- ment negatif, comme on l'attendait, et on

en a entame un nouveau. 11 s'agit de

s'assurer que cette region ne contient aucun edifice ii fouiller.

La place de l'autel, ii 27 metres devant la façade du temple, avait ete determinfle par une tranchee en 1954. On a cette annee degage entierement la partie Sud de cet aut.el comprise dans les champs actu- ellement dis;ponibles, enlevant toute la terre qui le separait encore des colonnes devant la façade du temple. Cet autel de marbre blanc comporte au moins 4 marches et une profondeur de 9 m 88; la largeur degagee est de 8 m 3,5. Un bloc inscrit decore de palmettes appartenait sans doute a une table, adjointe a l'autel. Cette fouille a fait repartir les decouvertes epigraphiques, taries l'an dernier. Elles rentrent dans les deux categories que fournit presque exclusiv.ement le sanctu- aire. Deux blocs et une base ronde, on place ii l'angle Sud-Ouest de l'autel, por- tent des inscriptions de delegations de villes au Ile siecle de notre ere. Ce sont presque toutes desi villes tres connues au sanctu - aire: Heraclee de la Salbake, Tabai (2 tex- tes avec un nom carien in.teressani,, Pigôlis), Ohios (avec mention d'un gymnasiarque et na:varque), Laodicee; d'Amaseia un intitule, et deux fragments sans doute de cette ville du Pont. Nouvelle est la mention de Thyatire, mais elle entre hi'en dans ce qu'on sait de la repartition

g, ographique et ethnique de la clientel-e du dieu; la ville avait envoye un flütis, te jouant pendant les libations, *sponda, uM.-i*, terme nouveau dans ce groupe d'inscriptions. L'un des blocs avait porte d'abord l'inscription honorant un Romain connu, le propre frere de Ciceron, *Quintus Tullius Marci filius Cicero*, proconsul; l'inscription doit dater de la premiere annee de son proconsulat puisqu'il n'y a pas mention d'iteration comme dans le cas de Sextus Appuleius. Le proconsul est qualifie de "bienfaiteur des Hellenes et patron du peuple" de Colophon. S'ajoutant aux inscriptions de la Voie Sacree, dont l'une honore precisement le predecesseur de Quintus Tullius Cicero, L. Valerius Flaccus, cette base a l'autel montre la place tenue par les Romains a Claros a la fin de la Republique romaine.

Le principal travail a eu lieu au temple. Comme je l'ai indique plus haut, MM. Martin et Bonnard ont beaucoup travaille au releve definitif, s'attachant notamment aux marches des quatre cötes et aux fondations entre les marthes et la cella; l'an dernier, on avait releve entierement le couloir de l'adyton et les arcs de voütes de la partie Sud de l'adyton posterieur, ainsi qu'une coupe longitudinale de tout le temple. Le releve a necessite de nombreux déplacements de lourds blocs, executes par une equipe bien formee d'ouvriers. Les dimensions du temple, a la 2e marche, sont exactement de 215 m 16 en largeur et 46 m 285 en longueur.

Comme on l'a dit, le déplacement de deux tambours a permis de degager entierement et de relever completement les marches de la façade. On les a degagees, dans l'eau et avec la pompe, jusqu'a l'assise de réglage. On en a profite pour faire un profond sondage, dans la boue et l'eau, devant la façade. Outre leur interet architectural, ces travaux ont permis de copier une abondante serie d'inscriptions, toujours des delegations de villes et toujours de villes connues comme clientes de l'oracle; cette regularite, la comme a l'au-

tel, confirme la legitimité des conclusions tirees de la documentation connue jusqu'ici. Il n'y a pas de surprises. Sur les marches se lisent des inscriptions de Chios, de Phocée et de Laodicee. De la meme époque, c'est-a-dire du I<sup>er</sup> siecle, datent les inscriptions des cannelures du tambour inferieur: 2 d'Heraclee et 4 de Phocée. Plus tardives sont les inscriptions du tambour superieur; milieu du II<sup>e</sup> siecle; l'une est de la ville bithynienne de Cesare Germanica, les autres de Phocée (11) et de Laodicee (5); elles apportent une contribution importante a la chronologie des dignitaires de la ville et du sanctuaire a cette époque tardive, dans les prytanies d'Apollon de 120 a 150 environ.

Sur le cöte Sud, on a elargi la fouille en degageant les tambours de trois colonnes de ce cöte, ecroules les uns contre les autres. On a trouve un nouveau chapiteau dorique. C'est sans doute en ce point que l'amoncellement ordonne des tambours aux aretes finement conservees est le plus spectaculaire. Un four a briques tardif avait ete installe la. Dans cette region, on a trouve encore quelques menus fragments des inscriptions hellenistiques de la cella relatives a l'asylie du sanctuaire; ces tristes epaves mentionnent notamment "les theatres" declares sacres; comme precedemment certains emanent de Cretois, l'un etait un document romain.

Les plus grands resultats ont ete atteints a l'interieur du temple. Comme on l'a dit, la petite partie encore cachee d'une section du couloir de l'adyton, menant a la porte nord de l'adyton anterieur, a ete degagee apres le déplacement d'un lourd bloc de la porte. Surtout on s'est attache a achever le degagement de l'adyton posterieur, qui etait le Saint des Saints. Le déplacement du bras droit du dieu (3m.40 de long), qu'on a pose sur un arc, a permis ce travail. On a maintenant vide cet adyton, sous ses 6 arcs de voütes jusqu'au dallage. On a pu le faire a fond grace au puits antique qui a constitue pour la pompe le puits antique dont on va parler. Les arcs

de voute de l'adyton posterieur comme de l'anterieur sont un remaniement posterieur de l'adyton, d'abord couvert d'un dallage; il est apparemment a mettre en relation avec l'installation dans la cella de la statue de culte colossale, dont l'image apparait sur les monnaies sous Auguste. Dans l'axe de cette salle, on a naturellement l'autre issue de la porte voutee, trouvee l'an dernier au fond de l'adyton anterieur et qui faisait communiquer les deux adytons. Surtout on a eu la joie de la grande trouvaille attendue: le puits ou le prophete venait piser l'eau inspiratrice. Il est reserve dans le dallage juste a gauche de l'issue de la porte. Il a ete l'objet de remaniements. Primitivement, c'est un simple trou rectangulaire de 1m.41 sur 96cm. Nous l'avons vide sans arriver jusqu'au bas des assises, jusqu'a une profondeur de 1m.70. Nous n'avons pu cette annee aller plus avant, les deux ouvriers qui s'y occupent etant alors a 2m.20 au-dessous de la nappe d'eau, absorbee temporairement dans l'adyton posterieur par notre pompe. Ainsi, nous avons le dispositif complet, entierement conserve, de ce cratere celebre. Les textes s'accordent entierement avec le monument retrouve et s'expliquent par lui. On a marque l'an dernier ce qu'etait cette "chambre souterraine", cette "grotte", aux multiples detours de labyrinthe. On a cette fois le puits de l'eau oraculaire. A peine passee la porte etroite qui ouvrait au prophete l'acces de la chambre la plus mysterieuse, s'ouvrait le puits profond, ou il puisait l'eau, l'eau des "sources" de Maxime de Tyr. C'etait en realite, comme on pouvait le conjecturer, par la qu'il atteignait la nappe phreatique de la plaine, qui nous est un tel obstacle dans nos travaux et qui etait bien plus hasse dans l'antiquite qu'aujourd'hui.

On n'a sans doute jamais cru a la reflexion

de Plin l'Ancien sur la nocivite de l'eau de Claros pour le prophete; il est clair qu'elle est saine; il s'agit d'une source de puits tres normale, dont on voit sans aucun inconvenient; c'est la meme qui se tire de tous les puits de la plaine.

Comme l'an dernier, la fouille de l'adyton posterieur a amene un certain nombre de trouvailles, en dehors des nombreux blocs d'architecture du temple et des nombreuses tuiles dont deux portent la cithare d'Apollon dans un timbre circulaire, comme deja un exemplaire trouve anterieurement. Il en sort toujours des fragments informes de statues de diverses dimensions. En outre, il y a eu quelques trouvailles interessantes. Ainsi une plaque avec palmette entre paire de doubles volutes, une statuette acephale de femme a tors nu et aux draperies tres mediocres. Il y a deux ans, nous avons trouve le pied gauche de la statue colossale d'Apollon qui avait roule pres de la cella; cette annee, on a extrait de l'adyton une partie du pied droit; sur le cou de pied, les lanieres de la chaussure etaient ornees d'une boucle bilobee de 23cm. sur 30 decoree d'un sphinx de face. Un autre fragment de sculpture represente, sur trois cotes, un sphinx au-dessous d'un temple tetrastyle. Il est interessant de trouver le sphinx comme animal symbolique a l'oracle de Claros. L'adyton a aussi livre une inscription, base d'une statue d'Auguste avec une interessante inscription. Elle date d'avant 28, puis qu'Auguste n'y est pas qualifie de *Sebastos*; on la daterait volontiers de son sejour a Samos. Mention est faite de ses "exploits quasi-divins", a l'occasion de la victoire d'Actium, et de ses bienfaits envers "les Panhellenes". Comme chaque annee, quelques inscriptions ont ete apportees des environs, notamment une inscription et une epigramme funeraires.

